



► Note d'information

Préparée pour le Deuxième Sommet mondial pour le développement social

Février 2025

Emploi des jeunes: du travail décent pour un avenir meilleur

Principaux éléments de réflexion pour le Deuxième Sommet mondial pour le développement social

- **Aider les jeunes à atteindre leur plein potentiel est essentiel pour le développement social.** Les jeunes bâtissent les fondations des économies et des sociétés de demain. Face à l'incertitude économique qui se profile à l'horizon, favoriser l'emploi des jeunes est non seulement un impératif social, mais aussi une nécessité économique.
- **À l'échelle mondiale, un jeune sur cinq (20,4 pour cent) est sans emploi et ne suit ni études ni formation (NEET).** Étant donné que parmi eux deux sur trois sont des femmes, il est indispensable, pour réduire les taux de NEET, de s'attaquer aux obstacles auxquels sont confrontées les jeunes femmes, notamment en leur proposant des politiques de l'emploi ciblées et un accompagnement. Il est urgent de fournir un soutien multilatéral et de s'engager à mener des actions stratégiques dans l'objectif de faire nettement baisser les taux élevés de NEET.
- **Nous devons amplifier et accélérer les actions stratégiques visant à créer des possibilités de travail décent pour les jeunes et à améliorer leur employabilité.** L'augmentation des investissements visant à parfaire la qualité et la pertinence des possibilités d'éducation et de formation pour les jeunes doit s'accompagner de programmes adaptés et complets d'enseignement et de formation qui facilitent le passage à la vie active, y compris des apprentissages de qualité, et de politiques actives du marché du travail bien conçues. Une attention particulière doit être accordée à l'amélioration de la qualité de ces emplois afin que les jeunes ne soient pas relégués à des formes d'emploi précaires.
- **La communauté internationale doit s'intéresser à l'explosion de la population jeune en Afrique.** Alors que tous les signes annoncent un «séisme démographique» sur le continent, des mesures urgentes doivent être prises aux niveaux mondial, régional et national pour stimuler l'investissement et la croissance de l'emploi en Afrique dans les années à venir.

► Introduction

Plus de quatre ans après le début de la pandémie de COVID-19, les perspectives sur le marché du travail se sont considérablement améliorées pour les jeunes de 15 à 24 ans¹. Dans la plupart des régions du monde, les taux de chômage des jeunes sont tombés au-dessous

de leur niveau antérieur à la pandémie. Pourtant, les difficultés auxquelles ils sont confrontés au début de leur vie professionnelle ne se limitent pas au chômage. Un récent rapport de l'OIT² met en évidence l'inactivité persistante observée dans les taux de NEET, en

¹ Sauf indication contraire, le terme «jeunes» fait référence aux personnes âgées de 15 à 24 ans.

² OIT, *Global Employment Trends for Youth 2024: Decent work, brighter futures*. Résumé en français: «Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2024: des emplois décents pour un avenir meilleur», Genève, BIT.

particulier chez les jeunes femmes, la stagnation des progrès dans la création d'emplois décents pour les jeunes, l'aggravation des inégalités des chances sur le marché du travail et l'augmentation des niveaux d'anxiété chez les jeunes. En bref, de nombreux jeunes vont avoir besoin d'un coup de pouce pour atteindre leur plein potentiel, notamment un soutien pour entrer dans la vie active et trouver un emploi décent.

L'OIT soutient la relance d'un appel à l'action pour accélérer l'investissement dans le travail décent pour les jeunes, afin de renforcer leurs espoirs et leurs moyens de parvenir à un avenir meilleur et à une plus grande justice sociale.

► Où en sommes-nous?

Les taux de chômage des jeunes ont baissé, mais les taux de NEET restent élevés (20,4 pour cent) et les déséquilibres régionaux concernant les possibilités de travail décent s'accroissent³.

À 13 pour cent en 2023, le taux de chômage des jeunes dans le monde s'est totalement redressé par rapport au pic enregistré durant la pandémie de COVID-19. Bien que cette évolution soit encourageante, 65 millions de jeunes ne parviennent toujours pas à satisfaire leur demande explicite de travail. Dans le même temps, d'autres indicateurs font ressortir les problèmes structurels liés aux vulnérabilités persistantes des jeunes entrant dans la vie active dans de nombreuses régions du monde. L'un de ces indicateurs est le taux de jeunes NEET, autrement dit la part de jeunes qui sont sans emploi et qui ne suivent ni études, ni formation. En 2023, un jeune sur cinq (20,4 pour cent), soit 256 millions de jeunes dans le monde, était NEET, dont une grande majorité de jeunes femmes.

Les tendances mondiales et régionales actuelles des indicateurs clés présentés dans la figure 1 mettent en évidence un certain nombre d'autres difficultés liées à la situation des jeunes sur le marché du travail.

En Afrique et dans les États arabes, la situation des jeunes ne s'améliore pas.

Dans les États arabes et en Afrique du Nord, les taux de chômage des jeunes sont restés extrêmement élevés en 2023, s'établissant à 28 et 22,3 pour cent respectivement. Moins d'une jeune femme sur dix et moins d'un jeune homme sur trois travaillent dans ces deux sous-régions. Comme celles-ci affichent également les taux de NEET les plus élevés au monde, il est clair que de nombreux jeunes qui ne travaillent pas ne sont pas non plus scolarisés.

En Afrique subsaharienne, la principale inquiétude porte plutôt sur le sous-emploi des jeunes. En 2023, comme au début des années 2000, près de trois jeunes adultes actifs sur quatre exerçaient une activité

► **Figure 1. Taux de chômage des jeunes et taux de NEET (2023), évolution du taux de chômage des jeunes et du taux de NEET (2019-2023), et disparités de genre dans le ratio emploi-population des jeunes (2023), par sous-région**

	Évolution du TCJ 2019-2023 (pp)	TCJ 2023 (%)	Évolution du taux de NEET 2019-2023 (pp)	Taux de NEET 2023 (%)	Disparités de genre dans le REPJ 2023 (pp)
États arabes	1	28	0,1	33,2	-25,9
Asie centrale et occidentale	-3,9	13,8	-2,6	18,6	-16,6
Asie de l'Est	4,3	14,5	0,5	10,9	-2,8
Europe de l'Est	-0,4	13,3	0,6	12,9	-6
Amérique latine et Caraïbes	-4,3	13,6	-1,6	19,7	-16,4
Afrique du Nord	-1,7	22,3	0	31,2	-22,5
Amérique du Nord	-0,5	8,2	0,7	11,2	0,5
Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest	-0,4	14,4	-1,1	9,9	-2,5
Asie du Sud	-4,4	15,1	-1,1	26,4	-25,1
Asie du Sud-Est et Pacifique	1	9,9	-2,9	16,3	-10,5
Afrique subsaharienne	-0,5	8,9	-0,6	21,9	-4,4
Monde	-0,9	13	-1	20,4	-13,1

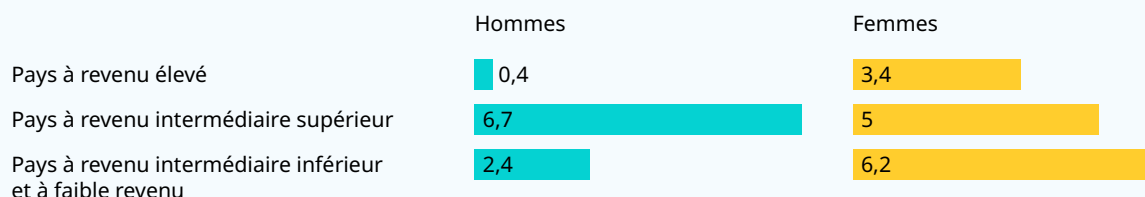
Légende: TCJ = taux de chômage des jeunes; pp = point de pourcentage; REPJ = ratio emploi-population des jeunes.

Note: Les disparités de genre dans le ratio emploi-population des jeunes correspondent au ratio emploi-population des jeunes femmes moins celui des jeunes hommes.

Source: ILOSTAT, estimations modélisées du BIT: mai 2024 (taux de chômage des jeunes), août 2024 (NEET) et novembre 2023 (ratio emploi-population).

3 Toutes les statistiques présentées dans cette note sont extraites d'OIT, *Global Employment Trends for Youth 2024: Decent work, brighter futures*, 2024 (voir note 2).

► **Figure 2. Évolution de la part de jeunes adultes (25-29 ans) actifs surqualifiés, par sexe et par groupe de revenu, 2013-23 (points de pourcentage)**



Note: Un travailleur «surqualifié» possède un niveau d'instruction supérieur à celui qui est requis pour la profession. Voir ILOSTAT «[Indicateurs d'éducation et d'inadéquation \(base de données EMI\)](#)» pour plus d'informations.

Source: Figure 2.20, OIT, *Global Employment Trends for Youth 2024: Decent work, brighter futures*, 2024.

précaire, un travailleur rémunéré sur trois percevait un salaire inférieur au salaire médian, et plus d'un jeune actif sur deux gagnait péniblement sa vie dans le secteur agricole. Le continent est soumis à une pression démographique énorme: entre 2023 et 2050, la croissance cumulée de la population active jeune devrait atteindre 72,6 millions (avec 3,3 millions de jeunes en plus sur le marché du travail en Afrique du Nord). La question de savoir comment les pays africains créeront des emplois décents pour autant de jeunes entrants sur le marché du travail dans les deux prochaines décennies est un enjeu mondial, mais qui pourrait ouvrir des perspectives. L'explosion de la population jeune en Afrique pourrait s'avérer être l'atout le plus précieux de la région, par rapport à d'autres régions qui sont confrontées au vieillissement de la population et à des pénuries de main-d'œuvre.

Les jeunes femmes sont trop souvent laissées pour compte.

En 2023, dans des sous-régions comme les États arabes, l'Asie centrale et occidentale, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud, le ratio emploi-population des jeunes femmes était inférieur d'au moins 16 points de pourcentage à celui des jeunes hommes. De même, il est beaucoup plus courant pour les jeunes femmes d'être sans emploi et de ne suivre ni études ni formation. Plus d'une jeune femme sur quatre (28,1 pour cent) dans le monde était NEET en 2023, contre 13,1 pour cent des jeunes hommes.

Le décalage entre le niveau d'instruction et les qualifications requises se creuse, alors que le nombre de jeunes très qualifiés commence à dépasser le nombre d'emplois disponibles pour cette catégorie de travailleurs dans les pays à revenu intermédiaire.

À l'échelle mondiale, les jeunes d'aujourd'hui ont davantage la possibilité de poursuivre des études. Mais ces progrès ont creusé le décalage entre le niveau d'instruction et les qualifications requises, qui touche avant tout les pays émergents et en développement.

Les structures économiques qui déterminent la concentration des emplois – et les niveaux de compétences requis pour les emplois disponibles – jouent un rôle important dans les taux de chômage des jeunes et la part d'(in)adéquation des qualifications

constatés dans les différents groupes de revenus des pays. L'emploi des jeunes s'est essentiellement déplacé du secteur agricole vers le secteur non manufacturier (principalement la construction) et vers les services traditionnels comme le commerce, les transports ou l'hébergement et la restauration. Les services relativement plus modernes et plus productifs, tels que les communications, les services financiers et professionnels et, dans une certaine mesure, les services de soin, ont également enregistré une hausse de la création d'emplois pour les jeunes travailleurs, mais pas à un rythme suffisant pour absorber le nombre croissant de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur qui souhaitent y travailler. Il en résulte un décalage croissant entre le niveau d'instruction et les qualifications requises, induisant que des jeunes occupent des emplois qui ne correspondent pas à leur diplôme de niveau supérieur, en particulier dans les pays à revenu intermédiaire. Ce phénomène va de pair avec l'augmentation du taux de chômage des diplômés. La figure 2 montre que, dans les pays à revenu intermédiaire supérieur comme dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et à faible revenu, la part de jeunes adultes (25-29 ans) actifs, hommes et femmes, a augmenté entre 2013 et 2023.

Les possibilités d'emploi décent restent peu nombreuses et sont plus fréquentes dans les économies à revenu élevé.

Dans les pays à faible revenu, seul un jeune adulte de 25 à 29 ans sur cinq parvient à trouver un emploi rémunéré sûr (c'est-à-dire un travail effectué en échange d'un salaire avec un contrat d'une durée supérieure à un an). La situation n'a guère évolué depuis le début du millénaire, si ce n'est une légère baisse de la part des jeunes exerçant une activité indépendante et une augmentation simultanée de la part des jeunes occupant un emploi salarié temporaire.

Dans les pays à revenu élevé, la part des jeunes adultes qui occupent un emploi rémunéré sûr est nettement plus élevée (76 pour cent en 2023), mais l'incidence du travail temporaire chez les jeunes a aussi augmenté dans ces pays. Selon les sous-régions, entre un cinquième et un quart des jeunes travailleurs adultes occupent actuellement un emploi rémunéré temporaire,

et cette proportion a augmenté au fil du temps. La tendance mondiale aux formes d'emploi précaires est à l'origine d'une anxiété croissante pour des jeunes qui aspirent à acquérir leur indépendance financière et à franchir les prochaines étapes de leur vie d'adulte⁴.



L'évolution démographique devient l'un des principaux facteurs de l'avenir du travail pour les jeunes.

Au cours des vingt dernières années, l'évolution démographique a fortement divergé selon les pays et les régions du monde. La difficulté à créer des emplois décents pour les jeunes prend un tout autre sens en Afrique, où l'âge moyen de la population est de 19 ans, par rapport à l'Amérique du Nord, par exemple, où l'âge moyen se situe entre 30 et 49 ans. Avec l'explosion à venir de la population jeune en Afrique, créer des emplois, mais aussi transformer ceux qui existent en emplois décents, pour les jeunes Africains devient un enjeu crucial pour la justice sociale et l'avenir du travail.

Dans le même temps, la baisse du nombre de jeunes actifs dans les pays vieillissants exerce une pression d'une autre nature sur les économies et les sociétés concernées. À court terme, les jeunes travailleurs des sociétés vieillissantes pourraient profiter d'une pression à la hausse sur les salaires et de processus de recrutement moins exigeants. En revanche, ils pourraient être confrontés à plus long terme à des risques, car ces économies peinent à

maintenir une croissance de la production en raison d'une évolution démographique rapide.

Avec les temps incertains qui s'annoncent, le bien-être des jeunes devient une préoccupation croissante.

Le taux de chômage des jeunes dans le monde devrait encore diminuer au cours des deux prochaines années, passant de 13 pour cent en 2023 à 12,8 pour cent en 2025, mais avec de fortes disparités d'une sous-région à l'autre. De légères baisses sont attendues dans les États arabes et en Afrique du Nord, deux sous-régions où les taux sont encore excessivement élevés, tandis que des hausses devraient être enregistrées dans les deux sous-régions qui ont atteint leur plus bas niveau historique, à savoir l'Amérique du Nord et l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest.

Indépendamment des statistiques projetées, les jeunes d'aujourd'hui montrent des signes d'anxiété croissante quant à leur avenir. Les enquêtes présentées dans le rapport *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2024* indiquent que de nombreux jeunes se sentent aujourd'hui stressés par plusieurs facteurs comme la crainte de perdre son emploi, la stabilité de l'emploi, l'état de l'économie, le manque de mobilité sociale entre les générations ou encore leurs perspectives d'indépendance financière à terme. Qu'elle corresponde ou non à la réalité, l'idée que se font les jeunes de leur avenir joue un rôle important dans leur bien-être personnel, leur niveau de motivation et les décisions qu'ils vont prendre concernant leur parcours éducatif, leur rapport au marché du travail et leur engagement civique.

Pour soulager ces angoisses, les institutions vont devoir aider les jeunes à gérer les phases compliquées que sont l'entrée dans la vie active et le passage à l'âge adulte. Faire en sorte que les jeunes gardent espoir en l'avenir doit devenir une mission partagée par tous les segments de la société.

► Actions prioritaires pour promouvoir un avenir meilleur pour les jeunes grâce au travail décent

Les pays et la communauté internationale multilatérale ont répondu à l'appel à l'action pour l'emploi des jeunes et ont beaucoup œuvré dans le domaine des politiques de l'emploi des jeunes durant les deux premières décennies du XXI^e siècle. Les interventions planifiées et mises en œuvre aujourd'hui peuvent s'appuyer sur des années d'expérience en matière d'évaluation des politiques et de recueil des enseignements à tirer des «solutions qui marchent». Malgré cela, il reste urgent d'élargir et d'adapter les politiques de l'emploi des jeunes afin qu'elles reflètent les nouvelles réalités du travail.

La nécessité d'investir plus et mieux pour promouvoir le travail décent et réaliser la justice sociale pour les jeunes reste d'actualité. La communauté multilatérale doit accorder davantage d'attention à son niveau d'aide aux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire qui peinent à dégager la marge de manœuvre budgétaire nécessaire pour donner la priorité à ces investissements.

Les cinq secteurs d'action suivants visant à promouvoir l'emploi des jeunes ont été définis pour la première fois dans la résolution [«La crise de l'emploi des jeunes: appel](#)

⁴ Selon l'enquête mondiale sur les valeurs, 64 pour cent des jeunes âgés de 15 à 29 ans dans le monde craignent de perdre leur emploi. Cette enquête et d'autres enquêtes de perception sont mises en évidence dans OIT, *Global Employment Trends for Youth 2024*, chapitre 1.

à l'action», adoptée par les mandants de l'OIT en 2012. Ils restent pertinents pour les participants au Deuxième Sommet mondial pour le développement social, qui peuvent les prendre en considération comme des éléments constitutifs d'un investissement accéléré dans le travail décent pour les jeunes:

- Des politiques de l'emploi et des politiques économiques qui stimulent la création d'emplois et améliorent l'accès au financement.
- Un système d'enseignement et de formation qui facilite le passage à la vie active et évite l'inadéquation des compétences aux besoins du marché du travail.
- Des politiques du marché du travail qui ciblent l'emploi des jeunes défavorisés.
- Des politiques de promotion de l'entrepreneuriat et du travail indépendant pour aider les jeunes entrepreneurs potentiels.
- Des droits des travailleurs fondés sur les normes internationales du travail pour garantir aux jeunes une égalité de traitement et des droits au travail.

Sur la base de cet appel à l'action, cinq domaines pourraient faire l'objet d'une plus grande attention pour aider à mettre autant de jeunes que possible sur la voie d'un avenir meilleur dans le contexte actuel d'incertitudes mondiales et de défis liés à l'avenir du travail:

1. Axer davantage les politiques sur la création d'emplois grâce à des politiques macroéconomiques et sectorielles qui répondent aux besoins spécifiques des femmes et des hommes, et veiller à ce que les interventions sur la demande visent directement – et très rapidement – la création d'emplois pour les jeunes femmes.
2. Intensifier les interventions sur l'offre destinées à répondre à la demande de main-d'œuvre et dont l'impact est avéré, notamment par le biais d'institutions renforcées, ainsi que les interventions qui visent à éliminer les obstacles qui empêchent d'accéder à l'éducation et au développement des compétences (en particulier pour les groupes vulnérables) et, ce faisant, à faire baisser le nombre de jeunes NEET.
3. Concentrer l'attention de la communauté internationale sur l'Afrique et l'explosion de sa population jeune.
4. S'attaquer aux inégalités mondiales en améliorant la coopération internationale, les partenariats public-privé et le financement du développement.
5. Dans tous les secteurs d'action, placer les jeunes au centre de l'élaboration des politiques, et promouvoir ou renforcer des instances de dialogue social qui intègrent les jeunes.

Contact

Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

Politique de l'emploi, création d'emplois
et moyens de subsistance
E: emplab@ilo.org

DOI: <https://doi.org/10.54394/HYQI6343>



Cette note est mise à disposition dans le cadre d'une licence [CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) qui autorise la reproduction, le partage et l'adaptation (y compris la traduction) du contenu, quel qu'en soit le motif. L'utilisateur doit clairement indiquer que l'OIT est la source originale.